



L'émission du CNDP et de La Cinquième pour les collèves

Géographie/Pays, paysages

Île-de-France en campagne

À la périphérie des grandes agglomérations, les différences entre ville et campagne s'estompent. Ainsi, dans la région parisienne, la Brie et le Hurepoix voient leur paysage bouleversé par l'extension des espaces périurbains.



Longvilliers (Yvelines) : exemple typique de commune périurbaine : derrière les lotissements récents où vivent des cadres travaillant à Paris, se serre le vieux village.

© CNDP

SOMMAIRE DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

infos

△ PRÉSENTATION

△ DÉROULÉ DE L'ÉMISSION

△ EN BREF

- ◇ Générique de l'émission
- ◇ Disponibilité
- ◇ Indexation de l'émission

en classe

△ OBJECTIFS DE LA SÉRIE PAYS, PAYSAGES

△ CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION

- ◇ Disciplines, classes et parties des programmes concernées en priorité
- ◇ Autres disciplines ou classes possibles
- ◇ Objectifs de l'émission
- ◇ Principaux thèmes abordés
- ◇ Représentations préalables à prendre en compte
- ◇ Vocabulaire prérequis
- ◇ Vocabulaire à expliquer
- ◇ Vocabulaire à mettre en place

△ SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

- ◇ Activité sur l'ensemble de l'émission
- ◇ Piste sur le module Découverte
- ◇ Pistes sur le Dossier
- ◇ Démarche sur le Focus
- ◇ Activité à partir du Focus

△ FICHES ÉLÈVES

- ◇ 1. Disneyland-en-Brie : un paysage agricole bouleversé
- ◇ 2. Décrire le paysage de Longvilliers
- ◇ 3. La population de Longvilliers

docs

△ COMPLÉMENTS

- ◇ 1. La rurbanisation ou les campagnes transformées par la ville
- ◇ 2. La périurbanisation aboutit-elle à un polycentrisme urbain ?
- ◇ 3. La stratégie de communication Disney : extraits du dossier de presse de Disneyland Paris, 1997

△ LE POINT SUR...

- ◇ Des banlieues à la périurbanisation

△ RESSOURCES

- ◇ À lire
- ◇ À voir
- ◇ À utiliser
- ◇ À consulter
- ◇ À contacter



infos

△ PRÉSENTATION

L'influence de Paris s'étend aujourd'hui jusqu'aux régions rurales de la périphérie du Bassin parisien. L'émission a donc choisi de mettre en valeur **le phénomène de périurbanisation** qui affecte les marges de l'agglomération. Si le paysage est encore marqué par le passé ou par les activités agricoles, la majeure partie de la population et des activités sont liées à la métropole. Les déplacements pendulaires des actifs résidant à la campagne mais travaillant à la ville sont rendus possibles par l'existence d'un réseau de transport développé.

Aux confins de la Brie, nous découvrons ainsi, dans un premier reportage, **le centre d'entraînement hippique de Grobois**, qui sert de base arrière au champ de courses de Vincennes. Le Dossier, lui, montre **le paysage agricole briard** aux prises avec l'extension des activités **du parc de loisirs de Disneyland Paris** dans le cadre de l'aménagement de Marne-la-Vallée. Interviews, vues aériennes, cartes, scènes filmées à l'extérieur ou à l'intérieur du parc et images publicitaires de Disneyland invitent à relier les enjeux économiques de l'aménagement de l'espace rural avec les intérêts de la « machine à rêves ». Enfin, direction le Hurepoix pour, palette infographique à l'appui, lire **le paysage de Longvilliers** et rencontrer ses habitants si divers, de la vieille paysanne à ses voisins « rurbains », cadres à Paris qu'ils rejoignent grâce à l'autoroute A10 toute proche.



Δ DÉROULÉ DE L'ÉMISSION

00 min 00 s **Générique de début**

00 min 15 s **Présentateur**

00 min 40 s **I-Découverte : *Le manège des trotteurs***

- 00 min 44 s : Sur l'**hippodrome de Vincennes**, haut-lieu des courses de trot hivernales, nous faisons connaissance avec la jument Fièrè Duchesse.
- 00 min 58 s : Non loin de là, présentation du **domaine de Grobois**, résidence et centre d'entraînement des chevaux trotteurs, et de ses avantages (carte du sud-est de la région parisienne ; interviews du conservateur du domaine et de l'entraîneur de Fièrè Duchesse).
- 02 min 40 s : Retour à **Vincennes**, avec le résultat de la course de Fièrè Duchesse et la réaction de son propriétaire.

03 min 33 s **Présentateur**

03 min 52 s **II-Dossier : *Disney-en-Brie***

- 03 min 56 s : Évocation du **plateau briard** (vues aériennes), avec ses traditions agricoles (interview d'un agriculteur), entravées par l'implantation de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (carte), du parc de loisirs de Disneyland Paris et d'un réseau dense de transports (plan). Bref, Disney modifie l'espace et la vie des gens.
- 05 min 25 s : Pourquoi, en Europe, avoir choisi le site de Marne-la-Vallée pour installer **le parc de Disneyland**, où l'on voit les visiteurs happés par le rêve américain ? Quels sont les apports économiques (interview du directeur de la communication institutionnelle de Disneyland) et les enjeux financiers de l'exploitation du parc ?
- 08 min 11 s : En termes d'**aménagement du territoire**, Disneyland bouleverse les cinq communes environnantes (interviews d'habitants et d'élus).
- 12 min 12 s : Disneyland, c'est aussi l'implantation de décors américains, reconstitués en plein **paysage** français pour former une ville imaginaire agrémentée d'une touche vivante (interviews des responsables de l'« imagineering » et du parc animalier), qui devra, étape suivante, engendrer une ville réelle.
- 15 min 39 s : Dans l'**avenir**, l'enjeu des projets Disney est mondial, entre agriculture et industrie des loisirs. « *Tout ira bien si la souris Mickey ne mange pas le fromage de Brie...* »

16 min 33 s **Présentateur**

16 min 49 s **III-Focus : *Paysage entre ville et campagne***

- 16 min 49 s : À la vue surplombante du **village de Longvilliers**, qui servira de leitmotiv à ce module, succèdent la localisation de la commune sur une carte du sud-ouest du Bassin parisien et la différenciation par zones de couleurs des espaces qui composent le village.
- 17 min 40 s : **Le vieux village**, la mutation de ses activités traditionnelles (la ferme reconvertie en écurie de propriétaire ; les activités agricoles actuelles ; la vieille paysanne, vestige d'un passé révolu) et son évolution démographique.
- 19 min 48 s : **La zone d'urbanisation récente**, dont témoignent l'école et les nouveaux résidents qui travaillent à Paris, grâce à la proximité de l'autoroute A10 et de son péage.

- 22 min 15 s : Zoom arrière depuis le péage et retour au plan leitmotiv du village, accompagnés de **la synthèse récapitulative** de cette lecture de paysage.

22 min 42 s Présentateur

23 min 00 s Générique de fin



△ EN BREF

◇ Générique de l'émission

Vendredi 19 septembre/5^e/9.45/*Île-de-France en campagne*, une émission de Roland Cros et Hervé Pernot (assisté de Servane Cayeux), présentée par Stéphane Lavignotte et réalisée par Nicolas Ferraro (24 min).

I-Découverte : *Le manège des trotteurs*, de Guy Brousmiche (4 min).

II-Dossier : *Disney-en-Brie*, de Guy Brousmiche (13 min).

III-Focus : *Paysage entre ville et campagne*, d'Hervé Pernot (6 min).

◇ Disponibilité

Cette émission est disponible en cassette vidéo avec son livret pédagogique :
réf. 002 K1004.

Cette cassette inclut également l'émission *Tourisme dans le vent*.

◇ Indexation de l'émission

6^e – 4^e (à partir de septembre 1998) – 3^e (jusqu'en juin 1999)

Géographie

Guide élaboré par Jacqueline Bravo-Garcia, Denise Garnier, Éric Janin, Maryan Lemoine, Pierre Ramognino, Bruno Sentier et coordonné par Gilles Gony. Assistante d'édition : Isabelle Cieplik. Correcteur : Francis Mercier. Maquette : Cédric Perdereau.



en classe

△ OBJECTIFS DE LA SÉRIE *PAYS, PAYSAGES*

Dans les nouveaux programmes, la notion de paysage tient une place centrale. Cette série offre donc aux enseignants une approche par l'image des paysages du monde : grâce à une initiation à la lecture de l'image, les élèves doivent pouvoir les découvrir sous différents angles. Chaque émission est construite à travers une même problématique géographique.

- *Découverte* : une première approche accessible à tous les niveaux du collège, pour évoquer un trait culturel marquant ou un élément de civilisation d'aujourd'hui.
- *Dossier* : s'adressant plus particulièrement aux élèves de la 5^e à la 3^e, il a pour vocation principale l'acquisition de savoirs – il s'agit d'une étude de cas, qui prend la forme d'un reportage sur le terrain avec interviews d'acteurs du lieu.
- *Focus* : il vise à initier les élèves, dès la 6^e, à la lecture d'un paysage et à l'acquisition de connaissances géographiques.



△ CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION

◇ Disciplines, classes et parties des programmes concernées en priorité

Géographie, 6^e (les grands types de paysages : un village d'Europe), 4^e [nouveau programme 1998] et 3^e [ancien programme] (l'aménagement du territoire en France, le Bassin parisien).

◇ Autres disciplines ou classes possibles

Géographie en cycle 3 du primaire, en BEP et en 2^{de}.

◇ Objectifs de l'émission

Identifier les éléments constitutifs d'un paysage, montrer la transformation des espaces situés à la périphérie d'une métropole ; relever l'effacement des distinctions urbains/ruraux ; souligner le rôle des réseaux de communication dans l'extension des agglomérations avec le cas de l'installation de la multinationale Disney.

◇ Principaux thèmes abordés

Périurbanisation du Bassin parisien, nouveaux ruraux, infrastructures de transports, aménagement du territoire.

◇ Représentations préalables à prendre en compte

On donnera aux élèves qui ont visité Disneyland l'occasion de raconter au préalable leur visite – ce qui peut limiter les exclamations en voyant les attractions du parc. En tout cas, les jeunes étant « imprégnés » de l'image de marque Disney, envisager le parc sous l'angle géographique implique un déplacement de l'imaginaire vers le réel, dont il faut tenir compte à propos des réactions des élèves. En outre, l'environnement où vivent les élèves détermine en grande partie leur appréhension du phénomène urbain.

◇ Vocabulaire prérequis

Paysage, plateau, ville et campagne, urbain et rural, secteurs d'activités, centre et périphérie, ville nouvelle, moyens de transports (6^e).

◇ Vocabulaire à expliquer

Dissémination, zone d'aménagement différé, réquisition, concertation, créancier, migrations pendulaires.

◇ Vocabulaire à mettre en place

Agglomération, tissu urbain, réseaux de communication, classe moyenne (6^e) ; exode rural, agriculture intensive, périurbanisation, pôle urbain, bassin de population, aménagement du territoire (4^e-3^e).



△ SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

♦ **Activité**

sur l'ensemble de l'émission

(toutes classes, après un premier visionnement)

LOCALISER LES TROIS REPORTAGES

Sur une carte muette de l'Île-de-France, indiquant la Seine ainsi que les limites des huit départements et de l'agglomération parisienne, nommer Paris, le Hurepoix, la Brie, le Vexin, les départements. Colorier en rouge : Paris ; en orange : Les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne et la Seine-Saint-Denis ; en jaune : le Val-d'Oise, les Yvelines, l'Essonne et la Seine-et-Marne. Situer avec des ronds rouges les châteaux de Grobois et de Vincennes (I), Marne-la-Vallée et Disneyland (II), Longvilliers (III).

♦ **Piste**

sur le module Découverte : *Le manège des trotteurs*

(cycle 3 du primaire et 6^e, après visionnement)

UNE ACTIVITÉ ET SES LOCALISATIONS

- À travers la délocalisation en grande banlieue d'un centre hippique, ce module permet de montrer aux élèves **un exemple inattendu de déplacements pendulaires** : ici, ce sont les chevaux qui vivent à la campagne et « travaillent » à la ville.

- **Relever les motivations des propriétaires de chevaux** dans le choix du centre d'entraînement de Grosbois. Établir un schéma des déplacements des chevaux : Grobois/Vincennes. Montrer que la localisation d'autres champs de courses en région parisienne (Longchamp, Chantilly, Enghien), est une forme d'illustration, dans le secteur des loisirs, de la relation centre-périphérie.

♦ **Pistes**

sur le Dossier : *Disney-en-Brie*

(4^e-3^e)

ANALYSE DE VUES AÉRIENNES

- Revenir sur les images aériennes au début du reportage (aussitôt après l'interview de l'agriculteur) et repérer la succession des plans.

- **Le plateau de la Brie** : décrire le paysage. Quels sont les éléments qui montrent que nous sommes sur un plateau ? Quelle en est l'activité dominante ? Observer la forme des champs : pourquoi sont-ils si grands ? Comment appelle-t-on ce type de champs ?

- **La ville de Marne-la-Vallée** : quelles images permettent d'expliquer le nom de la ville ? Quelles autres villes de la région parisienne ont une situation comparable ? Situer les autres villes nouvelles sur la carte de l'Île-de-France.

LES RÉSEAUX DE COMMUNICATION

- Quels sont les **différents moyens de transports** évoqués après les vues aériennes ? Distinguer ceux qui relient Disneyland à Paris, au reste de la région parisienne, à la France et à l'Europe. Sur la carte de l'Île-de-France, faire apparaître d'une couleur différente les moyens de transports locaux, régionaux, nationaux et européens.
- Lesquels ont-ils été **spécialement réalisés pour Disney** ? Pourquoi la présence de ces nombreux moyens de communication a-t-elle déterminé l'implantation de Disney ? Rechercher le trajet et les différents moyens de transports utilisés pour un visiteur venant de Rome, de Lille, de Paris ou de Versailles.

UNE RÉGION EN PLEINE MUTATION

- En s'appuyant sur les témoignages de Philippe Lévesque et du maire de Chessy, relever **les changements vécus par les habitants** des villages voisins de Disneyland. Sont-ils définitifs ? D'après le module, quel type d'agriculture est pratiqué dans la Brie ? Constituer un dossier sur l'agriculture en Île-de-France et montrer que cette région reste, malgré l'extension du front d'urbanisation et ses conséquences, la région agricole la plus productive de France.
- À partir de deux cartes de la région, l'une de 1980, l'autre d'aujourd'hui, relever **les transformations de l'espace régional**. Puis les classer selon le domaine concerné : moyens de communication (exemples : anciennes routes disparues, anciennes routes agrandies, nouveaux réseaux), urbanisation, activités, etc. Parmi les acteurs de ces changements, quel rôle ont joué respectivement le secteur privé, l'État, la région et les municipalités ?
- **Disneyland : un espace artificiel** ? Montrer comment Disney a reconstitué des « mondes » américains dans le parc de loisirs. À quelles représentations culturelles et à quels lieux géographiques font référence ces mondes et ces paysages reconstitués ? Pourquoi le parc a-t-il changé son premier nom d'Euro Disney pour celui de Disneyland Paris ?

♦ **Démarche** **sur le Focus : Paysage entre ville et campagne** (6^e)

OBSERVER UN PAYSAGE RURAL

- **Situer ce paysage.** Faire une phrase de présentation en le situant en France, en région parisienne et par rapport à Paris.
- **La prise de vue.** Commenter la vue d'ensemble du village : d'où a-t-elle été prise ? Pourquoi a-t-on une vue si large ? Que verrait-on de ce paysage si la vue avait été prise du clocher de l'église en regardant vers l'autoroute ? Repérer les parties du paysage situées dans la plaine et celles qui sont sur le plateau.
- **Ordonner l'observation.** Noter sur une feuille les éléments visibles du paysage (forêt, maisons, routes, etc.). Distinguer ceux que l'on voit au premier puis au second et enfin au

troisième plan. Les classer ensuite selon qu'ils relèvent du relief, de la végétation, du bâti. Choisir dans la liste suivante l'adjectif qui convient pour ce paysage : industriel, urbain, rural. Est-ce un paysage de montagne, de littoral, de plaine, de plateau ?

- **Interpréter ce paysage.** Pourquoi les bois sont-ils situés sur les versants du plateau ? Pourquoi le village et l'autoroute sont-ils situés dans la plaine ? Expliquer les avantages et les inconvénients de cette localisation. Quelles sont les différentes périodes de l'histoire de Longvilliers que l'on peut distinguer sur ce paysage ?

- **Un espace vécu.** Revenir sur le témoignage de l'institutrice du village : Quelles sont les activités des parents des enfants qui fréquentent l'école ? Pourquoi ne travaillent-ils pas au village mais, pour certains, à Paris pourtant situé à quarante kilomètres ? En quoi Longvilliers est-il aujourd'hui un village d'urbains ? Quelles motivations les ont incités à s'installer ici (gain d'espace, meilleur cadre de vie, choix de l'habitat individuel, influence des valeurs écologiques, hausse du foncier dans les centres villes...) ?

♦ **Activité**

à partir du Focus : Paysage entre ville et campagne

(pour une 6^e de remotivation)

TRANSPOSER DANS L'ENVIRONNEMENT VÉCU LA LECTURE DE PAYSAGE PROPOSÉE

- **En classe** : visionner le module en insistant sur la méthode d'observation et d'analyse du paysage (traitement infographique de la vue).

- **Sur le terrain** : gagner un lieu surélevé (un terri, un belvédère, un immeuble) pour l'observation panoramique d'un village faisant partie de l'environnement. On donnera aux élèves pour consigne de repérer : l'église, la mairie, le centre historique, les habitations les plus anciennes, les lotissements récents, les champs, les voies de communication, des zones particulières (un domaine minier). Ils devront ensuite reporter ces informations sur un schéma préparé, en choisissant soigneusement les couleurs afin de proposer une légende cohérente et en respectant les formes et les dimensions du paysage observé.

- **Retour en classe** : terminer les schémas, que l'on reprendra et corrigera en les comparant avec un fond de carte IGN (au 1/50 000) placé sur un rétroprojecteur. Après avoir incité les élèves à donner du sens à ce qu'ils ont observé, on les fera réfléchir sur les représentations géographiques de l'espace vécu et des paysages réels – éventuellement en leur faisant remplir un tableau en trois colonnes (Ce que l'on voit / Comment on le représente sur un schéma / Comment on le représente sur une carte).

△ FICHE ÉLÈVE 1



Nom, prénom :

Date :

Classe :

◇ Disneyland-en-Brie : un paysage agricole bouleversé

- À partir des vues aériennes du documentaire et de l'interview de l'agriculteur :

Définis le type d'agriculture pratiquée en Brie :

S'agit-il d'une activité en déclin dans le Bassin parisien ?

Pourquoi l'agriculteur ne peut-il pas acheter des terres à son père ?

Explique ses critiques sur la présence de Disneyland :

- Les conséquences économiques de l'implantation de Disney :
Complète le tableau suivant en notant les avantages et les inconvénients de l'implantation de Disney.

	Avantages	Inconvénients
Pour les villages des environs		
Pour l'économie agricole régionale		
Pour l'emploi en région parisienne		

△ FICHE ÉLÈVE 2

À utiliser en classe de 6^e



Nom, prénom :

Date :

Classe :

♦ Décrire le paysage de Longvilliers

• À partir de la vue d'ensemble du paysage (avec une photographie fournie)

Distingue les différents éléments du paysage :

- les moyens de communication : colorie en rouge l'autoroute et en orange les routes ;
- la végétation : colorie en vert les zones de forêt et en jaune les champs ;
- les zones d'habitation : colorie en gris le vieux village et en violet la zone de maisons récentes.

Nomme les différentes parties du paysage :

Désigne en un ou deux mots chaque partie du paysage à partir du point où a été prise la vue :

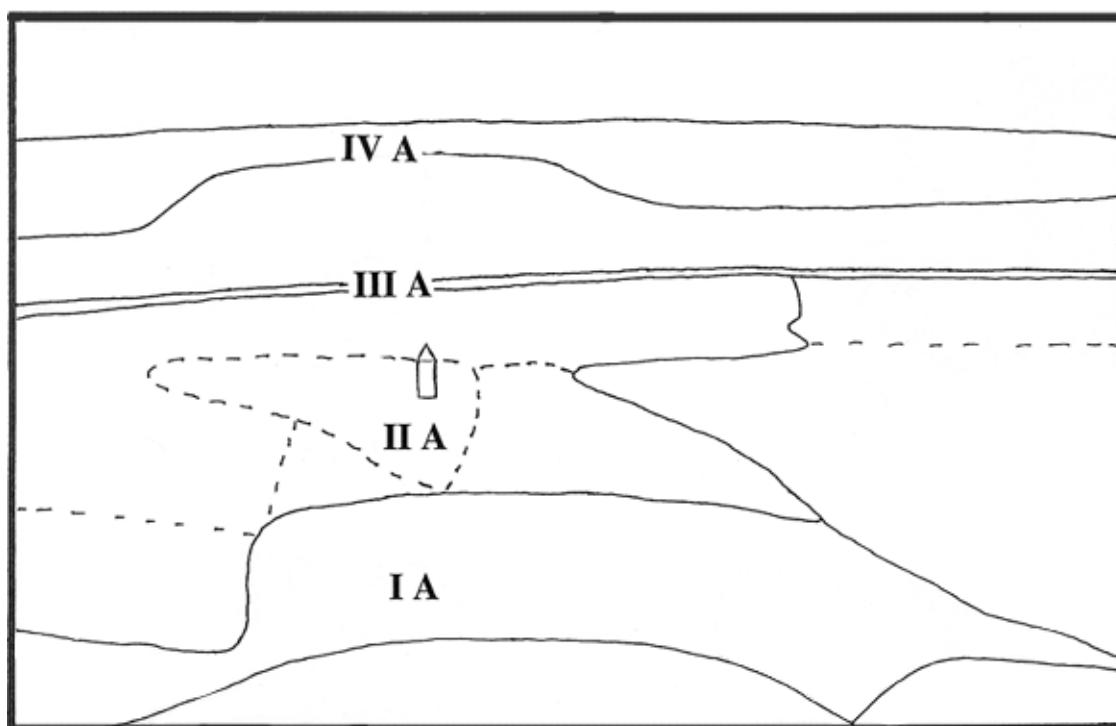
Premier plan : I A =

Deuxième plan : II A =

Troisième plan : III A =

Quatrième plan : IV A =

Propose une légende et un titre pour ce croquis :



△ FICHE ÉLÈVE 3

À utiliser en classe de 6^e

✂.....

Nom, prénom :

Date :

Classe :

♦ La population de Longvilliers

• L'évolution

Le reportage donne la population du village à trois époques différentes, reprises dans le tableau suivant :

Années	1900	1960	1996
Nombre d'habitants	379	180	380

Commente cette évolution : dans quelle période pourrais-tu situer le mouvement d'exode rural et celui de périurbanisation ?

• Les métiers

1- Quelle était l'activité du mari de Mme Chiava :

Où travaillait-il ?

2 - Quelle est la profession de M. Henry ?

Où travaille-t-il ?

3 - Quelle est la profession de Mme Izard ?

Où travaille-t-elle ?

• Les secteurs d'activités

Dans quel secteur classerais-tu les activités des trois personnes citées ?

Secteur primaire I , secteur secondaire II, secteur tertiaire III

Mme Chiava :

M. Henry :

Mme Izard :

• **Résume en un paragraphe les changements de population survenus dans les villages comme Longvilliers en expliquant pourquoi on parle de « périurbanisation ».**



docs

△ COMPLÉMENTS

1. La rurbanisation ou les campagnes transformées par la ville

« Ce terme hybride, composé des mots « urbain » et « rural », qualifie des secteurs de la campagne transformés, en douceur mais aussi en profondeur, par l'intrusion des modes de vie urbains. Le paysage agricole est peu ou pas transformé, sauf éventuellement par l'implantation de centres de loisirs, de parcs, sportifs ou de nature, de zones de résidences secondaires, etc. En revanche, la démographie et l'habitat se modifient, soit par apport de populations nouvelles, d'origine citadine, en résidence permanente ou secondaire, soit par évolution du mode de vie rural qui se « citadinise », soit les deux. D'autre part, des équipements collectifs nouveaux apparaissent dans les villages et les bourgs. Enfin, le moteur du phénomène est quelquefois constitué par l'apport d'activités non agricoles en plein milieu rural, industrielles mais aussi tertiaires.

Le phénomène rurbain n'est donc pas lié spécifiquement à l'existence d'une ville-centre, ni même de villes tout court. Il peut en être totalement indépendant. C'est plutôt une contamination « idéologique » de la campagne par la ville qui se manifeste par l'adoption de normes d'habitat et de confort de type urbain (chauffage central, appareils ménagers, etc.), souvent à l'imitation des possesseurs locaux de résidences secondaires, par l'introduction aussi d'un « tourisme vert » (fermes auberges, parcs naturels, centres hippiques, etc.), enfin par l'apport d'équipements et d'activités non agricoles (commerces, services, etc.). (...)

Ce sont aujourd'hui 12,5 millions de Français qui vivent en zone rurbaine. Le rural périurbain français connaît un taux annuel d'accroissement de 0,94 % (0,12 % pour les villes-centres, 0,86 % pour les banlieues classiques, - 0,52 % pour le « rural profond »).

(La Périurbanisation en France,
de Bernard Dézert, Alain Metton et Jean Steinberg, © SEDES, 1991)

2. La périurbanisation aboutit-elle à un polycentrisme urbain ?

« – Oui, dans la mesure où l'étalement des hommes et des activités sur un vaste espace autour des villes-centres a déterminé par la force des choses l'éclosion de pôles qui n'étaient guère concevables dans un contexte d'agglomérations denses, avec des banlieues étroitement accolées aux centres-villes. Ceci est évident dans le cas des villes nouvelles, au moins celles de l'Île-de-France qui, après avoir connu des débuts difficiles, sont désormais considérées comme des satellites importants de Paris et reçoivent en grande quantité équipements et activités. Mais cela est également vrai pour d'autres éléments tels que les parcs d'activités technologiques : Cité scientifique sud d'Île-de-France, Sophia-Antipolis près de Nice, Rennes-Atalante, Toulouse-Labège, etc., ainsi que diverses zones d'activités de type plus « classique » qui, au total, renferment de nombreux emplois. Citons encore les parcs de loisirs à thème (Disneyland Paris, Astérix, etc.) et, bien entendu, les centres commerciaux. La centralité urbaine des vieux noyaux se partage désormais avec celle des pôles périphériques. Il n'y a plus de coïncidence entre centre et

centralité. À la limite, la centralité est partout où il existe une opportunité d'attraction pour des foules plus ou moins importantes et plus ou moins permanentes.

– Non, dans la mesure où les centres anciens n'ont jamais perdu leur suprématie, surtout depuis le mouvement centripète des années 80. Il n'a jamais été question que les centres de Nantes, Toulouse ou Marseille partagent leurs pouvoirs avec d'éventuels pôles périphériques, et encore moins à Paris où, de surcroît, les « grands travaux du Président » et les efforts en matière de structures d'accueil ont relancé le prestige du centre de la capitale. Il convient par conséquent de relativiser assez fortement le poids et l'impact des créations périurbaines. (...) Les habitants périurbains sont assez « typés » : ménages d'âge jeune ou moyen avec enfants. Les centres-villes continuent d'attirer les jeunes célibataires, les personnes seules et de nombreux retraités, qui jouent un rôle non négligeable dans l'animation urbaine. »

*(La Périurbanisation en France,
de Bernard Dézert, Alain Metton et Jean Steinberg, © SEDES, 1991)*

3. La stratégie de communication de Disney : extraits du dossier de presse de Disneyland Paris, 1997

Au commencement était le rêve...

Un monde à vivre

Entrer à Disneyland Paris, c'est pour les enfants l'occasion de vivre leurs rêves. Dans ce monde où tout a été conçu en fonction d'eux, ils peuvent à chaque instant rencontrer leurs héros préférés, dans les spectacles et les parades mais aussi en prenant leur petit-déjeuner, dans l'escalier d'un hôtel ou dans une boutique...

Jusqu'à 500 artistes, danseurs et comédiens contribuent à faire revivre en permanence à travers tout le parc les classiques de la filmographie Disney, souvent inspirés des plus grands contes de fées européens.

L'une des clés du succès de Disneyland Paris, c'est qu'il constitue un véritable complexe touristique, offrant sans cesse de nouvelles possibilités de prolonger l'atmosphère créée par le parc à thèmes : gamme complète d'hôtels implantés directement sur le site, sport et détente en pleine nature avec le Davy Crockett Ranch et le Golf Disneyland Paris, dîners et concerts « live » à l'américaine à Disney Village, etc.

Le royaume magique

*Le parc s'étend sur cinquante-six hectares. Il est divisé en **cinq « Pays »** illustrant chacun un thème et rassemble quarante attractions. Le moindre détail, du style des éclairages à la signalétique en passant par l'ambiance musicale et la végétation, contribue à renforcer la cohérence propre de ces petits univers.*

Main Street, USA

L'atmosphère d'une petite ville américaine à la fin du siècle dernier, avec ses galeries et ses tramways à chevaux.

Frontierland

Une petite ville de pionniers à l'époque de la conquête de l'Ouest.

Adventureland

L'Afrique, les Caraïbes et la jungle mêlent leurs sortilèges pour mieux attirer les aventuriers en herbe.

Fantasyland

Le monde des contes de fées, où l'on accède en traversant le Château de la Belle au Bois Dormant.

Discoveryland

Le monde du futur, tel que les grands visionnaires européens l'ont imaginé à la fin du siècle dernier.



△ LE POINT SUR...

◇ Des banlieues à la périurbanisation

La double opposition centre/périphérie et ville/campagne est une formule classique pour expliquer les formes de l'occupation humaine. Le mot « **banlieue** » vient de « ban », territoire sur lequel le seigneur exerce sa suzeraineté, et de la couronne d'une « lieue » (4 km environ) sur laquelle elle s'étend. Dès le XII^e siècle, la ville sort de ses vieilles enceintes : naissent les « **faubourgs** », c'est-à-dire la partie de l'habitat « fors bourg » (hors de l'enceinte). Mais, après l'affranchissement des communes au Moyen Âge et le développement de l'urbanisation, le terme de banlieue perd sa définition juridique et, à partir du XVIII^e siècle, se met à désigner les environs immédiats de la ville. Aujourd'hui, l'INSEE définit la banlieue par la continuité de l'habitat repérée avant chaque recensement sur les cartes et photos aériennes de l'IGN.

L'espace situé entre la banlieue et le rural profond est appelé par l'INSEE « rural-périurbain », ou de manière plus vague « très grande banlieue ». La « **périurbanisation** » désigne donc ce processus de déplacement dans un cadre d'habitation rural de populations urbaines par leurs activités – ce qui correspondrait à une sorte d'inversion du mouvement séculaire d'exode rural. De fait, la périurbanisation est essentiellement alimentée par une migration des populations des centres villes ou de la banlieue. Pour la période 1982-1990, 85 % de la croissance démographique des communes périurbaines est due au solde migratoire, tandis que 82 % de la croissance des banlieues s'explique par le solde naturel.

En 1982, les zones périurbaines s'étendaient sur un tiers du territoire (14 500 communes concernées) ; en 1990, sur plus de la moitié (24 000 communes). Cette croissance de la périurbanisation pourrait laisser croire à une disparition progressive des campagnes traditionnelles, mais c'est plutôt la distinction entre urbain et rural qui ne paraît plus aussi opératoire compte tenu de l'évolution sociale et économique du pays. En fait, l'évolution des villages diffère selon la proximité ou non d'un axe majeur ou d'une métropole dynamique : les uns rentrent peu à peu dans la zone d'attraction des villes, tandis que les autres continuent à subir un phénomène de désertification.



△ RESSOURCES

◇ À lire

La Périurbanisation en France, de Bernard Dézert, Alain Metton et Jean Steinberg, SEDES, 1991, 226 p., 196 F (une synthèse complète sur le phénomène de périurbanisation).

Enseigner la ville en géographie, CRDP de Lyon, coll. Suggestions, 1995, 145 p., 95 F.

99 réponses sur la ville, CRDP de Montpellier, 1995, 204 p., 70 F.

La Banlieue parisienne : cent cinquante ans de transformations, de Françoise Soullignac, La Documentation française, 1993, 80 F (une synthèse très utile à partir de croquis et de statistiques).

« Les banlieues, ni bagne ni cocagne », *TDC* n° 666, CNDP, 15 décembre 1993, 20 F (notamment sur la diversité et la complexité des paysages de banlieue).

Les Parcs de loisirs en France : retombées économiques et touristiques, de Didier Abric, éd. ACFCI (Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie), 1993, 104 p., 390 F.

« Disneyland Paris : un espace récréatif pour l'Europe », *Géographie 1^{re}*, Magnard, pp. 156-159 (cartes à commenter).

La Naissance des nouvelles campagnes, dir. Bernard Kayser, éd. de l'Aube, 1993, 188 p., 95 F.

L'Atlas des paysages ruraux de France, dir. Roger Brunet, éd. Jean-Pierre de Monza, 1992, 200 p., 390 F (une somme de réflexions très accessibles sur le paysage d'aujourd'hui).

« Le paysage : décor ou enjeu ? », *TDC* n° 738, CNDP, 15 juin 1997, 25 F (le point sur la notion de paysage aujourd'hui et une invitation à la lecture des paysages, avec une bibliographie commentée).

Lire les paysages, dir. Philippe Pinchemel, La Documentation française, coll. La Documentation photographique n° 6088, 1987, 64 F avec 12 diapositives.

◇ À voir

Un modèle centre/périphérie : des techniques industrielles aux tourbières du Connemara, CDDP d'Évreux, 1993, cassette VHS (25 min), 238 F (sur une périphérie irlandaise vouée aux loisirs : pour une comparaison avec le cas français).

Les Banlieues en question, de Hervé Vieillard-Baron et Annie Breit, CNDP, 1996, cassette VHS (13 min), 140 F (sur la marginalité spatiale et la requalification de grands ensembles périphériques, à partir de trois exemples : Saint-Pantaléon, petite ZUP d'Autun ; Villeurbanne et Vaulx-en-Velin ; la cité-dortoir de Sarcelles).

L'Avenir des campagnes, d'Agnès Zerwetz et Georges Combes, CNDP, 1997, cassette VHS (13 min), 140 F (trois exemples français : la Dordogne, la Bretagne et la Beauce).

Porte de Bagnolet, Étretat, Bierre-les-Semur, Fos-sur-Mer, Saint-Gilles, île de la Réunion, CNDP/La Sept/INA, coll. Histoires de paysage, cassettes vidéo (26 min), 160 F chaque.

Disneyland Paris, 1997 (cette présentation officielle du parc en cassette vidéo est disponible gratuitement sur simple demande par courrier à Euro Disney, BP 100, 77777 Marne-la-Vallée Cedex 4).

♦ À utiliser

Fonds de cartes et documents de travail 6^e, géographie, CRDP de Lyon, réf. 690 F3330, 1996, 65 F.

Intercartes 6^e, géographie bloc cartes-élève, CRDP de Nice/Belin, réf. 060 B2189, 1996, 180 F.

Intercartes 6^e, géographie transparents-maître, CRDP de Nice/Belin, réf. 060 C0766, 1996, 190 F.

♦ À consulter

Minitel 3615 Disneyland (2,23 F/min).

Disneyland Paris Online, site officiel sur le Web, <http://www.disneylandparis.com/> (description des aménagements du parc, présentation des animations et infrastructures d'accès).

GéoNet, le serveur des professeurs d'histoire & géographie, <http://www.fdn.fr/~fjarraud> (la page personnelle de François Jarraud, synthèse de toutes les ressources disponibles sur Internet pour enrichir la documentation et les pratiques des collègues d'histoire-géographie).

♦ À contacter

IAURIF, Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France, 251, rue de Vaugirard, 75015 Paris, tél. 01 40 43 70 70 (une adresse très utile pour se procurer des statistiques, plans d'aménagement, cartes, croquis, etc., sur la région parisienne).

DATAR, Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, 1, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris, tél. 01 40 65 12 34.

Disneyland Paris, BP 100, 77777 Marne-la-Vallée Cedex 4, tél. 01 60 30 60 30 (relations presse : tél. 01 64 74 54 02).